

# L'affaire Bensoussan ou la dérive inquiétante de l'antiracisme



(/) > [VOX \(http://premium.lefigaro.fr/vox/\)](http://premium.lefigaro.fr/vox/) > [Vox Societe \(http://premium.lefigaro.fr/vox/societe/\)](http://premium.lefigaro.fr/vox/societe/)

---



Par [Alexandre Devecchio \(#figp-author\)](#)

Publié le 10/03/2017 à 17h54

---

**ENQUÊTE** - Poursuivi en justice pour avoir dénoncé l'antisémitisme arabo-musulman, l'historien vient d'être relaxé. Une victoire, certes, mais cet épisode reflète l'évolution d'un antiracisme militant, de plus en plus identitaire, communautariste et liberticide.

«Ce soir, Madame la présidente, pour la première fois de ma vie, j'ai eu la tentation de l'exil.» Il est une heure du matin. Nous sommes le 25 janvier. L'audience présidée par Fabienne Siredey-Garnier à la XVIIe chambre correctionnelle s'achève après plus de onze heures de débats. «La tentation de

l'exil...» Georges Bensoussan prononce ces paroles avec calme. Pourtant, l'homme qui a consacré toute sa vie à déconstruire le racisme et l'antisémitisme vient de passer la journée sur le banc des accusés. Le motif? «Provocation à la haine raciale». La faute? Avoir dévoilé, sans recourir à la novlangue, une réalité indicible: celle de l'antisémitisme arabo-musulman.

Dans l'émission «Répliques» du 10 octobre 2015, produite et animée par Alain Finkielkraut sur France Culture, il avait lancé (en citant de manière approximative le sociologue d'origine algérienne Smaïn Laacher): «C'est une honte de maintenir ce tabou, à savoir que dans les familles arabes en France, et tout le monde le sait mais personne ne veut le dire, l'antisémitisme on le tète avec le lait de la mère.» La métaphore «téter le lait» figure la transmission par l'éducation, a expliqué l'historien, elle ne peut être interprétée comme l'expression d'un quelconque racisme biologique. «J'ai moi-même dénoncé cette culture de la haine inculquée dans les familles arabes à leurs enfants, haine contre le juif, le chrétien,

l'homosexuel, avait témoigné le grand écrivain algérien Boualem Sansal dans une lettre lue par la présidente lors du procès. Dire que l'antisémitisme relève de la culture, c'est simplement répéter ce qui est écrit dans le Coran et enseigné à la mosquée.» Le 7 mars, l'historien est relaxé par le tribunal correctionnel de Paris. Au téléphone, il confie son profond soulagement: «Pour moi, mais aussi pour ce que représente la France à mes yeux. J'ai le sentiment de retrouver mon pays, poursuit le responsable éditorial du Mémorial de la Shoah. Cependant, le fait que ce procès ait eu lieu reste un événement négatif. L'audience dont il a bénéficié, l'ampleur des soutiens qui sont venus à ma rescousse, mais aussi l'ampleur des attaques violentes dont j'ai été l'objet reflètent un climat d'affrontement civil.»

---

**«L'audience dont il a bénéficié, l'ampleur des soutiens qui sont venus à ma rescousse, mais aussi l'ampleur des attaques violentes dont j'ai été l'objet reflètent un climat d'affrontement civil»**

*Georges Bensoussan, responsable éditorial du Mémorial de la Shoah*

---

---

**«Un antiracisme dévoyé  
vous enjoint de  
criminaliser  
l'inquiétude, au lieu de  
combattre la réalité sur  
laquelle elle se fonde»**

*Alain Finkielkraut, aux juges*

---

associations antiracistes et de la magistrature du «mur des cons». Cité en défense de Bensoussan, l'auteur de *L'Identité malheureuse* a défini avec gravité l'enjeu du procès. «Un antiracisme dévoyé vous enjoint de criminaliser l'inquiétude au lieu de combattre la réalité sur laquelle elle se fonde. Si vous cédez, ce sera une catastrophe intellectuelle et morale.» Les juges de la XVIIe chambre n'ont pas cédé et ont désavoué le parquet, mais «la catastrophe intellectuelle et morale» annoncée a bien eu lieu.

L'antiracisme militant sort profondément discrédité de ce procès. La décision de la Licra de se porter partie civile aux côtés des islamistes du CCIF a choqué jusque dans ses propres rangs. Alain Finkielkraut a démissionné avec fracas du comité d'honneur et invité tous les adhérents à en faire de même. «Nous n'avons pas voulu crucifier M. Bensoussan place Vendôme. Il se trouve que le parquet a initié des poursuites et que notre règle est de nous joindre au parquet. Il était important que la justice tranche, la justice a tranché. Nous ne ferons pas appel», répond le président de la Licra Alain Jakubowicz.

Trente ans plus tôt, Georges Bensoussan arborait au revers de sa veste la célèbre petite main jaune de SOS-Racisme. Nous sommes en 1985. L'association parvient à réunir trois cent mille personnes place de la Concorde. Pour rire aux blagues de Coluche et de Guy Bedos, écouter les chansons d'Indochine ou de Francis Cabrel, mais aussi les discours sur la fraternité

Il avait suffi **d'un signalement du Collectif contre l'islamophobie en France (CCIF)** ([http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2017/01/25/01016-20170125ARTFIG00400-georges-bensoussan-le-ccif-et-l-](http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2017/01/25/01016-20170125ARTFIG00400-georges-bensoussan-le-ccif-et-l-islamophobie.php)

[islamophobie.php](http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2017/01/25/01016-20170125ARTFIG00400-georges-bensoussan-le-ccif-et-l-islamophobie.php)) pour que le parquet décide de poursuivre Georges Bensoussan, cinq mois après les faits. Contre toute attente, SOS-Racisme, la LDH, le Mrap mais aussi la Licra s'étaient associés aux poursuites réalisant ainsi, selon la formule d'Alain Finkielkraut, la grande alliance des

d'Harlem Désir et de Julien Dray. Le slogan, «Touche pas à mon pote», est sur toutes les lèvres. «La gauche de *Globe* a remplacé la gauche de *L'Humanité*» (Marcel Gauchet). Mitterrand troque le socialisme pour l'antiracisme et l'ouvrier pour l'immigré. La gauche Tonton rêve d'une France cosmopolite loin des «terroirs» et des «bérets-baguette».

Des voix déjà s'élèvent. Baudrillard: «“SOS-Racisme” est en usage courant un appel au secours. SOS-Racisme nous appelle à sauver le racisme moribond en France, lapsus révélateur.» Et surtout, en 1993, Paul Yonnet. Dans *Voyage au cœur du malaise français*, le sociologue décrit les conséquences mortifères du processus enclenché: essentialisation, concurrence victimaire sur fond de lois mémorielles. «Le néo-antiraciste ne pouvait - et ne peut - qu'attiser le feu identitaire», conclut-il. Accusé de toutes parts d'être l'allié objectif de Le Pen, Yonnet paie sa lucidité au prix fort. Avant Bensoussan, mais aussi Zemmour, Finkielkraut, Taguieff ou Onfray, il est la première victime des sentinelles de l'antiracisme.

Il n'empêche: Yonnet avait tout vu. Au tournant des années 2000, après la seconde intifada et les attentats du 11 septembre 2001, Georges Bensoussan sonne le tocsin: son livre, *Les Territoires perdus de la République*, révèle le phénomène de l'embrasement identitaire à travers le témoignage de professeurs de banlieues. L'historien se heurte au mur du déni. Focalisé sur l'antisémitisme d'extrême droite pourtant marginal, la gauche refuse de prendre acte de l'antisémitisme arabo-musulman. Après la qualification de Jean-Marie Le Pen au second tour de la présidentielle en 2002, cette gauche fait sortir des centaines de milliers de Français dans la rue pour protester contre «une menace fasciste imaginaire» (Lionel Jospin). Personne ou presque, en revanche, pour sortir dans la rue après l'assassinat d'Ilan Halimi, séquestré et torturé à mort en 2006, ni après les crimes abominables de Mohamed Merah il y a cinq ans. De même que le nouvel antisémitisme est nié, la question du racisme antiblanc est éludée. Les membres d'une minorité ethnique sont

---

## **Trente ans plus tôt, Georges Bensoussan arborait au revers de sa veste la célèbre petite main jaune de SOS- Racisme**

---

---

**Les membres d'une minorité ethnique sont forcément victimes et les «mâles blancs» forcément coupables. L'idéologie française a cédé la place à l'identité malheureuse, Dupont Lajoie à Dieudonné**

---

forcément victimes et les «mâles blancs» forcément coupables. L'idéologie française a cédé la place à l'identité malheureuse, Dupont Lajoie à Dieudonné.

La création, en 2004, du Parti des **Indigènes de la République (PIR)** **accentue cette dérive**

**(<http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2016/06/16/31001-20160616ARTFIG00099-apologie-du-terrorisme-racisme-anti-francais-faut-il-interdire-les-indigenes-de-la-republique.php>)**. Le prétexte: le vote de la loi interdisant le voile à l'école. L'appel des Indigènes de la République proclame alors que «la France a été un État colonial et reste un État colonial». Selon les «Indigènes», les colonisés d'aujourd'hui seraient les immigrés ou les enfants d'immigrés, en particulier les musulmanes victimes d'un «État français raciste et islamophobe». Le titre du dernier livre de la fondatrice du PIR, Houria Bouteldja, *Les Blancs, les Juifs et Nous*, est à lui seul tout un programme. Le mouvement «indigéniste» est aussi à l'origine du «camp d'été décolonial» de Reims, interdit aux Blancs, l'été dernier. Le délégué interministériel à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme (Dilcra), Gilles Clavreul, n'hésite pas à affirmer que ce «nouvel antiracisme» mérite plutôt le nom de «néo-racisme» ou de «racisme à l'envers». Pourtant, aucune association antiraciste ne s'est jamais lancée dans une campagne judiciaire contre l'ouvrage raciste d'Houria Bouteldja. Idem pour **Mehdi Meklat, «icône de la diversité» des médias branchés et auteur (sous pseudo) de 50.000 tweets orduriers** (<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2017/02/23/01016->

[20170223ARTFIG00105-l-embarras-des-medias-apres-l-affaire-mehdi-](#)

[meklat.php](#)) (quand ce ne sont pas des appels au meurtre) contre les juifs, les Blancs, les homosexuels.

## «Voir et dire ce que l'on voit»

Le philosophe Pascal Bruckner lui, en revanche, a été poursuivi - et relaxé - pour avoir déclaré sur le plateau de «28

Minutes», une émission d'Arte, qu'il fallait «faire le dossier des collabos, des assassins de Charlie». Il pointait là la complicité idéologique de plusieurs associations

communautaristes et notamment les Indigènes de la République dans la tuerie de Charlie Hebdo. Dans son dernier livre,

*Un racisme imaginaire*(Grasset), le philosophe montre comment l'islamisme avance désormais sous l'étendard de la lutte contre l'islamophobie. Le CCIF est le

bras judiciaire de ce combat. Il peut s'appuyer sur une mouvance intellectuelle

qui considère les musulmans comme le

dernier prolétariat capable de détruire le capitalisme. On les appelle les islamo-gauchistes. Ainsi dans *Pour les musulmans*, Edwy Plenel fait du musulman d'aujourd'hui le juif d'hier. Emmanuel Todd, quant à lui, portraiture Mahomet en «personnage central de la religion d'un groupe faible et discriminé».

[La relaxe de Georges Bensoussan \(http://www.lefigaro.fr/actualite-](http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2017/03/07/01016-20170307ARTFIG00235-l-historien-georges-bensoussan-relaxe.php)

[france/2017/03/07/01016-20170307ARTFIG00235-l-historien-georges-](#)

[bensoussan-relaxe.php](#)), après celle de Bruckner, marque un coup d'arrêt dans la dérive identitaire des antiracistes. L'historien veut y voir une éclaircie pour la liberté d'expression, mais ne se fait pas d'illusion. Avec ses amis, Barbara Lefebvre et Jacques Tarnero, il s'apprête à fonder une association, «Voir et dire ce que l'on voit», pour venir en aide à tous ceux qui sont injustement traînés en

---

**«Le paradoxe de notre époque est de devoir combattre avec autant de force l'antiracisme que le racisme.**

**L'antiracisme est devenu le mensonge officiel, l'empire du faux»**

*Alain Finkielkraut*

---

justice. Alain Finkielkraut reste, lui aussi, pessimiste: «Le paradoxe de notre époque est de devoir combattre avec autant de force l'antiracisme que le racisme. L'antiracisme n'est plus ce principe qui est au fondement de notre vie, c'est devenu un voile. Ce n'est plus une morale, c'est un mensonge. L'antiracisme est devenu le mensonge officiel, l'empire du faux. Rien n'indique qu'on est en train d'en sortir.»

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 11/03/2017. **Accédez à sa version PDF en cliquant ici** (<http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2017-03-11>)

---



(<http://plus.lefigaro.fr/page/alexandredevecchio>)

**Alexandre Devecchio**

(<http://plus.lefigaro.fr/page/alexandredevecchio>)

Suivre

(<http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/8132503124224559636>)

Journaliste au Figaro et responsable du FigaroVox. Me suivre sur Twitter : @

([https://twitter.com/Alex\\_devecch](https://twitter.com/Alex_devecch))AlexDevecchio

---